



Angkor à vélo et le pays des Kmers.....

CAMBODGE du 9 au 20 mars 2002

Les temples d'Angkor en vélo sous un soleil de plomb avec des cartes approximatives au niveau du kilométrage..

Samedi 9 mars 2002

Après notre 1ère nuit sous la moustiquaire, nous voici parties pour le site d'Angkor avec nos 3 bicyclettes négociées pour 5\$ pour 3 jours. La population locale doit être peu habituée à voir des blancs à vélos car nous étions l'objet de grands sourires moqueurs...Le site commence à être durement exploité par les enfants qui harcèlent les quelques touristes qui arrivent pour leur vendre quelques bricoles...ici tout est à 2\$ soit une arnaque.

Arrivée magique cependant sur le site quasi désertique d'Angkor. Arriver en vélo était d'autant plus appréciable que cela nous a permis de découvrir lentement le gigantisme du site.



Le temple d'Angkor Vat est superbement entretenu et rénové de même que celui de Bayon.

Dimanche 10 mars 2002

Nous partons matinalement afin de découvrir le seul temple enseveli sous la végétation : Vat Ta Prom, mais nous ne sommes pas en saison de pluies et la végétation est bien entendue beaucoup moins luxuriante.

Nous continuons notre balade sur le site et visitons une myriade d'autres petits temples qui composent également ce magnifique ensemble religieux.

Nous terminons la soirée à Angkor Vat pour le coucher de soleil, goûter à la tranquillité des lieux une fois que tous les touristes ont vidé les lieux, et avant de rentrer sur Siam Reap en bicyclette.

Lundi 11 mars 2002

Dernier jour à Angkor, notre pass expire ce soir. On fait une petite balade de 60 km pour voir un magnifique temple Banthay Srei un peu éloigné. En fait nous y sommes allées parce que sur la carte c'était écrit 16 km mais a priori on ne parle pas des mêmes distances. Donc 2 heures 15 plus tard sous un soleil de plomb (35 degrés) nous sommes arrivées l'estomac vide et toutes rouges mais enfin cela valait le déplacement.

Cette petite excursion, nous a permis de découvrir les villages faisant partie du site, et nous a valu des "hello" de la

population locale, une consommation inhabituelle de bouteilles d'eau...



Excepté qu'avec mon pot habituel (*Nadège*) j'ai hérité d'un vélo pourri avec une selle défoncée, c'est donc debout que j'écris ces quelques lignes. Pour ceux qui auraient du mal à nous lire, il faut savoir qu'ici on ne peut taper ni les accents ni les apostrophes. On ne peut pas les lire non plus d'ailleurs. Ce soir après notre conventionnel "shake" ananas (les ananas sont délicieux ainsi que les bananes) nous allons manger avec un couple de français rencontrés dans la journée autour d'une table, bien entendu, pour voir si on peut faire un bout de chemin ensemble.



Les temples se suivent et ne se ressemblent pas, les uns sont restaurés, les autres laissés à l'abandon. Les uns sont grossiers, les autres finement sculptés



dans la jungle dans les contrées reculées là où vivent les minorités khmers. Cependant il en fut tout autrement... Nous déjeunons avec Cathy et Jean-Pierre, le couple de français rencontré la veille et avec qui nous décidons de nous rendre à l'Est du Cambodge, dans le Mondulkiri, afin de sortir des sentiers battus. Nous modifions donc complètement nos plans,

poussière rouge s'infiltrer par les moindres trous de la voiture.

L'état des routes du Cambodge est inchangé depuis 1960, le pays tout entier a entamé une politique de construction de routes, de pont et de restauration. Mais ici pas de bulldozer et goudronneuse, seulement des femmes qui portent sur leurs hanches des paniers de goudron qu'elles étalent! ! Nous voilà à la Guest House, dans une chambre pour 3 personnes avec l'électricité de 18 à 21 heures et une petite douche consistant en une grande cuve bleue remplie d'eau, dans laquelle on puise le précieux liquide à l'aide d'une petite casserole en plastique afin de s'en asperger. Idem pour les toilettes qu'il faut rincer à l'aide de la dite casserole.



Les maisons dans la jungle sont collectives et accueillent plusieurs générations..

c'est aussi cela les plaisir du voyage. Nous préparons nos sacs, car demain matin c'est direction Schum, à 6 heures du mat.

Mercredi 13 mars 2002

Nous changeons de "truck" pour un bus avec arrêt à Kompong Cham. Nous y arrivons à 15.30 heures. Nous choisissons une chambre avec salle de bains, malgré les nombreux conseils d'en prendre une sans risques de découvrir des petites bêtes. C'est pas manqué, nous écrasons 1 ou 2 cafards venus s'inviter dans le logis. Cathy et Jean-Pierre dorment dans un hôtel un peu plus haut de gamme. Demain, nous nous levons vers 6 heures du mat, pour un départ vers les ethnies cambodgiennes, à l'Est...

Jeudi 14 mars 2002

Une fois les affaires empaquetées nous nous rendons là où tous les "trucks" sont rassemblés et recherchons un camion qui partent là où nous voulons aller. Nous arrivons à négocier un "truck" pour 4\$ par personne mais pas pour la totalité du trajet. On se rabat sur une voiture tous les 5, pour 10\$ chacun, mais avec destination Sen Monorom. Nous partons à 6.45 et arrivons à 14.00, et parcourons 300 km, ce qui paraît un exploit vu l'état de la route : qui n'est autre qu'une piste forestière. Une fine

d'électricité par jour c'est amplement suffisant, par contre étrangement les karaoké marchaient une grosse partie de la nuit (groupe électrogène).

Samedi 16 mars 2002

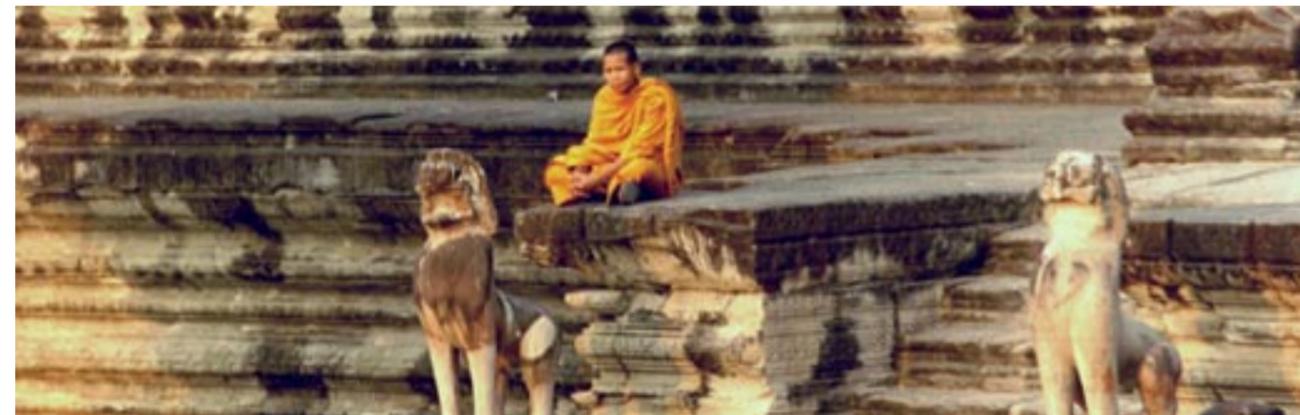
Nuit épouvantable, je n'ai rien dormi - Fanny - nous devons décoller à 7 heures pour Phnom Penh, en truck, mais vu mon état nous restons 1 jour de plus, je ne me sentais pas le courage de faire 10 heures de piste. Les diarrhées succèdent aux maux de ventre, je reste allongée toute la journée, peut-être le souvenir de la boisson si sympathiquement partagée avec les autochtones de la hutte. Je mange un peu à midi et le soir, forcée par les filles, la fièvre monte, et durant la nuit les vomissements apparaissent.

Dimanche 17 mars 2002

Chaque vomissement est une libération, je me sens beaucoup mieux, et j'ai beaucoup moins mal au ventre, mais cela ne dure pas longtemps. Je vois bien que les filles sont inquiètes, nous sommes très loin des hôpitaux (8/10 heures de piste). Finalement les filles décident de rentrer sur Phnom Penh, je suis tellement faible que j'exécute, bourrée d'imodium pour tenir. Je ne fait que dormir tout le long du voyage. Je suis seule devant à côté du chauffeur et Nad, Nat et Cathy et Jean-Pierre sont tous les 4 entassés à l'arrière. Dans l'affolement, mes chaussures de marche sont restées à la Guest House



Petit passage dans l'école de Sem Onorom où les élèves sont très contents de voir des touristes et de leur montrer leurs livres.



PS : OUBLI SUPER IMPORTANT QUE NAD ET MOI (FANNY) TENONS A RAJOUTER, NAT A ETE VICTIME D'UN ACCIDENT INCROYABLE !!!!! ELLE A ETE HEURTEE PAR UNE VACHE CAMBODGIENNE, DONT LES CORNES AU FUR ET A MESURE QU'ELLE SE RAPPROCHAIT PRENAIENT DES DIMENSIONS IMPRESSIONNANTES. ALORS QUE NAT ETAIT TRANQUILLEMENT INSTALLEE A L'ARRIERE DU TAXI ET SE REVEILLAIT A PEINE DE SA SIESTE QUOTIDIENNE !! NOUS EN FUMES QUITTE POUR UNE FENETRE EN MOINS ET UNE HEURE D'ATTENTE POUR CAUSE DE NEGOCIATION. ALORS QUE (FANNY) ETAIT AU BORD DE L'AGONIE ! NAT, BEN CA VA POURQUOI ?, C'EST DU BERRY CA MADAME, CA A ETE ENVOUTE A LA NAISSANCE CA NE CRAINT RIEN...POUR MAMAN TROCHET : PAS DE SOUCI ELLE VA BIEN JUSTE



Enfant de la jungle

QUELQUES EGRATIGNURES, ET ON ENLEVE LES POINTS DE SOUTURES DU VISAGE DANS DEUX JOURS...NON JE BLAGUE...ELLE CONFIRME ELLE A RIEN !!!

Lundi 18 mars 2002

Aussitôt arrivées à Phnom Penh Nad donne un coup de téléphone à l'ambassade française, qui la redirige sur Naga clinic, médecin français et le bonheur d'un traitement... I am back on my feet.

Les filles sont parties faire le visa du Viêt-nam ce matin et demain on aura celui du Laos. Programme pour les jours suivants visite de la Capitale et achat d'une nouvelle paire de chaussures pour Fanny, Nat fait une allergie au Cambodge, à sa pauvreté et tout ce qui accompagne de tels pays. Le médecin Bernard Rio nous a dit que le Laos était similaire. Toute l'Asie que nous visitons va être placée sous cette bannière : Misère, saleté et pauvreté. Le Viêt-nam va nous faire du bien mais que devons nous attendre de l'Inde où nous avons programmé deux mois de séjour ?

Mardi 19 mars 2002

Nous visitons le palais royal et la pagode d'argent et nous finissons par l'horrible musée Tuol Sleng, la prison des khmers rouges S21. Horreur, cruauté, génocide, ce peuple a été marqué par l'innommable et pourtant rien n'a altéré leur courage, beaucoup travaillent la journée, et prennent le soir des cours d'anglais ou d'informatique...

Mercredi 20 mars 2002

Nous nous baladons dans Phnom Penh, on s'imprègne de cette ville et de ces habitants, de ses motos rapides et si pratiques pour se déplacer dans ce dédale bruyant et grouillant mais aussi des cyclo-pousses.

Demain c'est le Viêt-Nam...



Bantei Srei